

# communiqué de presse

Production et consommation d'énergie à Genève : des statistiques détaillées

Le 7 décembre prochain, le peuple genevois aura à se prononcer sur l'initiative cantonale "l'énergie notre affaire" et le contre-projet proposé par le Conseil d'Etat. Une publication du Service cantonal de statistique (SCS) - dont le projet est antérieur à la fixation de cette consultation, mais qui sort de presse cette semaine - apporte sur la question un éclairage statistique détaillé<sup>1</sup>). La consommation totale du canton était de 9 961 millions de kWh en 1980. En 1985, elle était montée à 11 563 millions de kWh, soit une hausse de 16,1 % en cinq ans, ou une croissance annuelle moyenne de 3,0 %. Plus de la moitié de la consommation estimée de 1985 revient aux combustibles liquides (52 %); on trouve ensuite les carburants (21 %), l'électricité (16 %), le gaz (9 %) et les combustibles solides (moins de 1 %).

Tous les agents énergétiques n'ont pas participé pareillement à l'expansion de la consommation genevoise entre 1980 et 1985. Il faut, en premier lieu, mettre en évidence la très forte croissance du gaz (+ 50 %) et de l'électricité (+ 24 %). En ce qui concerne les produits pétroliers, les mouvements sont moindres puisqu'on constate une hausse de 6 % des ventes de carburants et de 14 % des ventes de combustibles liquides, encore que pour ces derniers on puisse enregistrer de fortes variations à la hausse ou à la baisse d'une année à l'autre. Les combustibles solides, enfin, voient leurs ventes diminuer de 43 % au cours des cinq dernières années.

Comment expliquer de tels développements ? En premier lieu, il faut noter que les conditions démographiques et économiques genevoises ont été orientées positivement de 1980 à 1985; croissance de la population (+ 5 %), du nombre de logements (+ 5 %) et des placements hypothécaires (+ 52 % de 1980 à 1984). Ce ne sont là que des exemples, mais ils montrent bien que l'augmentation de la consommation d'énergie s'enracine dans un "monde" en expansion.

Néanmoins, il reste encore à saisir ce qui a pu engendrer la forte augmentation des besoins en gaz et en électricité par rapport aux autres agents. On est réduit, en bonne partie, à émettre quelques hypothèses. L'essor du gaz s'appuie incontestablement sur le succès qu'il rencontre pour le chauffage des locaux. On constate inversement que son utilisation à des fins ménagères tend à diminuer. Le mazout suit une évolution en "dent de scie". C'est probablement le reflet direct des variations des conditions climatiques d'une année à l'autre, mais aussi, certainement, le résultat de l'évolution de son prix. Le mazout est de tous les agents celui dont le prix enregistre le plus de mouvements à la hausse ou à la baisse, dus à la forte concurrence qui règne sur le marché de la distribution des produits pétroliers. Enfin, l'évolution des carburants (+ 6 %) reste en deçà de celle du parc d'autos et camions (+ 17 % en cinq ans).

1) Le point sur les statistiques de l'énergie dans le Canton de Genève. Aspects statistiques n° 53, novembre 1986 (prix : 5 F).

